

Le Point

Pierrette Fleutiaux disparue : double perte

Prix Fémina pour « Nous sommes éternels », l'écrivaine était aussi une personne d'une humanité remarquable, son dernier livre, « Destiny », en témoignait.

Par Valérie Marin La Meslée

Modifié le 06/03/2019 à 17:40 - Publié le 28/02/2019 à 17:34 | Le Point.fr

On a du mal à croire qu'on ne verra plus son sourire si lumineux, son regard tendre et acéré à la fois derrière les lunettes, qu'on ne lira plus ses phrases, parfois longues, parfois courtes, qu'on ne la croisera plus ici ou là, toujours si curieuse de l'autre, comme chacun de ses livres le dit si profondément, mais voilà : Pierrette Fleutiaux n'est plus.



Un communiqué de sa dernière maison d'édition, Actes Sud (depuis *Des phrases courtes, ma chérie*, un livre saisissant, un des premiers sur le grand âge, sur le rapport d'une fille à sa mère vieillissante), annonce son décès survenu mercredi 27 février 2019, à la suite d'un malaise cardiaque, à Paris. « Je suis née en 1941 à Guéret, dans la Creuse, petite ville sur les marches du Massif central, moins de 10 000 habitants à l'époque. J'ai passé le meilleur de mon enfance dans la ferme de mes grands-parents paysans. Moments heureux avec mon jeune frère dans ce petit village creusois qui remonte aux Gallo-romains, où ma famille maternelle est implantée depuis des générations. »

Fille d'enseignants, elle « tombe dans l'école », [raconte-t-elle sur son site](#), et devient professeur d'anglais. Partie aux États-Unis, elle enseigne notamment au lycée français de New York et raconte cette période américaine dans *Allons-nous être heureux ?* (Gallimard 1994). Voyageuse (sur l'île de Pâques, lire *L'Expédition*, Gallimard, 1999) aux côtés de son mari, l'écrivain Alain Wagner, dont les pas se portèrent notamment au Mali, Pierrette Fleutiaux vivait entre Paris et Royan. Elle était notamment membre de la Société des gens de lettres depuis 1988. De son parcours éditorial, elle dit tout en quelques lignes qui révèlent la belle personne qu'elle fut, de celles qui savent exercer le don de gratitude. Notamment concernant Anne Philipe : « Après la mort de Gérard Philipe, elle était devenue directrice littéraire aux éditions Julliard. Rencontre capitale pour moi, que je raconte dans mon livre *Bonjour Anne* (Actes Sud, 2010). Elle m'a accueillie (recueillie ?) plusieurs étés à Ramatuelle lorsque ma vie n'allait pas très rondement. J'ai ensuite été publiée par Roger Grenier (autre rencontre étonnante), chez Gallimard. Puis, Marie-Catherine Vacher, éditrice chez Actes Sud, a publié plusieurs de mes livres, dont le dernier, *Destiny*, en avril 2016. »

Éternelle Pierrette

De ce livre dont nous avons parlé pour *Le Point*, elle précisait qu'il était le fruit de sa rencontre bien réelle, dans le métro, avec une jeune femme noire, enceinte, au bord du malaise, à laquelle elle apporte aussitôt son aide. Ce qui n'était qu'un geste se prolonge en une relation au long cours, dont le livre fait

le récit nuancé : ou comment *Destiny*, Nigériane sans papiers au parcours hallucinant, va déstabiliser la vie d'Anne, double de l'auteure, retraitée cultivée et grand-mère d'une adorable petite fille. Jusqu'où aller ? Faut-il croire tout ce que la jeune femme raconte dans son anglais « roots » de son parcours chaotique, et que penser des zones d'ombre ? Pourquoi ne pas l'inviter chez soi, et l'oublier pendant les vacances ? On ne prend pas la main d'une migrante comme celle d'un enfant, en jouant le rôle de mère (parfois indigne), d'infirmière, de prof. L'autre est là, avec sa différence et... son caractère. Lucide, âpre, drôle, tendre et grave, *Destiny* revient sur une amitié peu banale, et s'avère infiniment instructif sur ce qui et ceux qui traversent aujourd'hui notre société. À la suite de la parution de l'article, Pierrette écrivit un remerciement qui, une fois encore, montrait à quel point la littérature n'était pas une question de carrière, de mondanité, d'honneurs, mais la plus belle des aventures humaines : « Juste ce petit mot pour vous remercier de votre article dans *Le Point* sur mon livre *Destiny*. J'ai déjà eu des retours sur l'adresse mail de mon site. J'en suis heureuse aussi pour Destiny, la vraie personne derrière ce nom inventé. Cela ne peut que l'aider. » Éternelle Pierrette.

https://www.lepoint.fr/livres/pierrette-fleutiaux-disparue-double-perte-28-02-2019-2297139_37.php